



tique appelée Algoma, a mis fin à l'ère archéenne. A la suite de l'érosion survenue à la fin de l'ère archéenne, on trouve à certains endroits de l'ancienne surface de la terre des fragments de conglomérats modérément plissés, arkose, quartzite, calcaire, laves et autres roches. Ces roches ont en général subi beaucoup moins de métamorphoses que les roches archéennes, et dans certains cas, n'en ont subi aucune. Les plus grands assemblages de roches de ce genre qui s'étendent presque de façon continue du Sault-Sainte-Marie au nord du lac Témiscamingue, furent appelés Huroniens par les premiers géologues en 1863. A certains endroits, les strates huroniennes sont lardées de granit Killarney; on croit que ce phénomène s'est produit au cours de l'orogénie qui a marqué la fin de l'ère protérozoïque. Dans la région de Port Arthur, on estime que l'épaisse succession de roches sédimentaires contenant des coulées de lave, appelée l'Animikie, s'est déposée au tout début de la dernière partie de l'ère protérozoïque et qu'elle représente «l'Huronien supérieur». Surmontant la strate animikienne à certains endroits, et recouvrant directement les roches archéennes à d'autres, on trouve une épaisse succession de schiste, de grès, de lave et d'autres roches, qu'on appelle Keweenawienne, et qui est considérée comme datant de la fin de l'ère protérozoïque. Ces roches sont lardées de diabase et d'autres roches ignées. Ainsi les deux subdivisions classiques des roches précambriennes de la région du Bouclier située au nord des Grands lacs, sont deux assemblages archéens appelés Kewatin et Timiskamien, qui ont probablement été bouleversés par au moins une orogénie initiale; une orogénie prononcée et un intervalle d'érosion à la fin de l'ère archéenne; un premier assemblage protérozoïque perturbé appelé Huronien et un autre appelé Keweenawien. Bien que ces termes définis-